

FOOTBALL / FINALE DU MONDIAL 2026

Le football est sauvé



• L'Espagne a détrôné, dimanche, l'Argentine championne du monde en la dominant outrageusement même si la victoire (1-0) a mis longtemps à se dessiner, Lionel Messi et ses coéquipiers ayant choisi de pourrir le match au lieu de le jouer à la régulière.

• Au bilan, l'essentiel est sauf dans cette Coupe du monde hors-norme de la FIFA, où le meilleur a souvent côtoyé le pire.

Lire notre dossier d'actualité. Pages 3, 4 et 5.

SERIE : LES SELECTIONNEURS DU CAMEROUN PAR PAYS D'ORIGINE



4. Le Soviétique Nepomniachi, l'homme de l'épopée du Mondiale 1990

Page 12

JEUX DU COMMONWEALTH

Eseme et Kole Etame en vedette



Pages 7

GUINNESS SUPER LEAGUE

FC Ebolowa sacré champion



Page 8

FOOTBALL FEMININ

LA CAN 2026 DÉBUTE AU MAROC SANS TABOUS

L'équipe du Cameroun new look participe sans complexe à ce rendez-vous qui se tient du 25 juillet au 16 août. En attendant, la Confédération a réuni les grandes stars du foot féminin continental pour raconter la longue marche de ce sport qui s'est imposé dans les mentalités des Africains.



Page 2

CAN DE FOOTBALL FEMININ

Les tabous tombent

À une semaine du coup d'envoi de la Coupe d'Afrique des nations féminine TotalEnergies CAF 2026, les plus grandes stars du continent se sont réunies lors d'un webinaire exclusif. Entre éclats de rire, ambitions débordantes et états des lieux d'une discipline en pleine mutation, plongée dans les coulisses de la révolution du football féminin africain.



À quelques jours du coup d'envoi de la CAN féminine TotalEnergies qui se tient du 26 juillet au 16 août au Maroc, la Confédération Africaine de Football (CAF) a réuni le gratin de son football pour le deuxième volet du Stars Spotlight Webinar. Autour de la table (numérique), un casting digne d'une finale de Ligue des champions : Asisat Oshoala, légende nigériane et sextuple Ballon d'Or africain ; Barbra Banda, la sensation zambienne de l'Orlando Pride ; Tabitha Chawinga, la pionnière du Malawi ; Refilwe Jane, la capitaine courage de l'Afrique du Sud ; la gardienne ghanéenne Cynthia Konlan et l'expérimentée Égyptienne Nadine Gazi.

Pendant près de deux heures, ces icônes ont raconté leur sport. Un sport qui ne demande plus l'autorisation d'exister, mais qui s'impose désormais au sommet de l'affiche.

Il n'y a pas si longtemps, jouer au football pour une femme en Afrique s'apparentait à un parcours du combattant, voire à une douce folie. Nadine Gazi, qui a débuté sous le maillot de l'Égypte il y a dix ans, s'en souvient avec un sourire teinté d'ironie : « Avant, quand je disais que j'étais footballeuse professionnelle, les gens me regardaient avec des yeux ronds et me demandaient : "Mais tu n'as pas un vrai travail à côté ?" Aujourd'hui, tout a changé. Il y a des sponsors, des contrats incroya-

bles, de la diffusion télévisée. C'est le jour et la nuit. »

Le symbole de cette nouvelle ère s'affiche en format XXL. Récemment, le visage de la Zambienne Barbra Banda s'est affiché sur les écrans géants de Times Square, à New York. Un séisme marketing et culturel. « C'est incroyable de voir à quel point le football féminin africain a grandi », glisse l'attaquante zambienne. « Cette visibilité motive la jeune génération. Elle montre que tout est possible, qu'une jeune fille partie de Zambie peut conquérir le monde. » Pour Refilwe Jane, l'infatigable capitaine des Banyana Banyana, l'évolution majeure se situe dans les portefeuilles et les structures. Le passage de la phase finale à 16 équipes (contre 8 auparavant) a ouvert les vannes de la compétitivité. « Le niveau technique a explosé parce qu'une immense majorité d'entre nous joue désormais à l'étranger, en Europe ou aux États-Unis, et ramène cette expérience en sélection », analyse-t-elle. Mais la pièce maîtresse du développement reste financière : « Les dotations financières (prize money) mises en place par la CAF ont tout changé (NDLR : la prime à l'équipe gagnante est d'un million de dollars pour cette édition). Désormais, cette compétition est attractive. Cet argent ne fait pas que récompenser les joueuses, il transforme structurellement le football féminin dans nos pays respectifs. »

Briser les barrières sociétales

Un constat partagé par la gardienne du Ghana, Cynthia Konlan, qui note que l'exposition de la CAN Féminine attire désormais les plus grands agents et recruteurs de la planète : « Le tournoi est devenu une vitrine incontournable pour se faire repérer. »

Mais ne vous y trompez pas : derrière la sororité et les sourires de façade, la rivalité sportive reste féroce. Alors qu'Asisat Oshoala s'apprêtait à quitter le webinaire pour rejoindre l'entraînement des Super Falcons, elle n'a pas pu s'empêcher de lancer les hostilités. « Ce que j'attends de cette édition ? Que le Nigeria gagne à nouveau, évidemment ! », a-t-elle lancé avec son aplomb légendaire.

À l'autre bout de la connexion, depuis sa chambre d'hôtel au Malawi, la star malawite Tabitha Chawinga savourait enfin sa première qualification historique pour la CAN Féminine. La réponse de la Nigériane ne s'est pas fait attendre, dans un éclat de rire général : « Du calme, Tabi, détends-toi ! » Au-delà des blagues, Oshoala a pointé du doigt le grand défi de cette édition 2026 : la couverture médiatique globale. « Nous devons prêcher au-delà des convaincus. Il faut que les coéquipières de nos joueuses aux États-Unis ou en Europe puissent regarder les matchs en direct, facilement. C'est cette accessibilité

médiatique qui fera franchir le dernier palier à notre football. » Elle appelle également le public marocain à remplir les stades, même pour les affiches ne concernant pas le pays hôte, afin de recréer la magie populaire de l'an dernier.

Interrogée par la presse sur le décalage persistant dans certaines régions d'Afrique entre l'explosion sportive du football féminin et les barrières culturelles ou religieuses, Oshoala s'est voulue résolument optimiste, s'appuyant sur sa propre trajectoire : « Mes propres parents me disaient : "Non, tu es une fille, tu ne peux pas faire ça." Aujourd'hui, je reçois des dizaines de messages de parents sur Instagram qui me demandent : "Ma fille veut jouer au foot, peut-elle intégrer ton académie ?" Les mentalités bougent. Le football est devenu un ascenseur social respecté, même là où c'était autrefois tabou. »

Dans quelques jours, sur les pelouses marocaines, ce ne seront pas seulement des schémas tactiques qui s'affronteront. Ce sont des destins de femmes, des trajectoires d'émancipation et, surtout, un spectacle athlétique de premier ordre. Les reines d'Afrique sont prêtes à monter sur le trône. Le monde n'a plus qu'à regarder.

SOURCE: CAFONLINE.COM

Composition des groupes

Groupe A (Rabat) : Maroc, Algérie, Sénégal, Kenya

Groupe B (Casablanca) : Afrique du sud, Côte

d'Ivoire, Burkina-Faso, Tanzanie

Groupe C (Rabat) : Nigeria, Zambie, Egypte, Malawi

Groupe D (Casablanca) : Ghana, Mali, Cameroun,

Cap-Vert

Liste des 26 Lionnes Indomptables**Gardiennes**

- BIHINA Michaela
- BAWOU Ange
- BIYA Cathy

Défenseuses

- NDZANA FEGUE Colette
- ABEGA BENGONO Berthe Reinette
- NYADJOU Myriam Maeya
- DABDA VOULANIA Claudia
- NGAMBE Ladifatou
- MOGAI LEWYO DJAPA

- DOUDOU Ousmanou
- YAKANA MAKANA Ivana
- MAYI KITH Easter

Milieux

- MEYONG MENENE Charlene
- TOKO NJOYA Achta
- NGOCK Monique
- NGO MBELECK Geneviève
- BEULOU Ornella
- ARETOUYAP FATIMATOU Komé
- MBAPPE ETOUNDI Raïssa

Attaquantes

- NDJOAH ETO Naomi

- NGAH MANGA Marie Divine
- NGUELEU NINA Soufiya
- BELLA Rose
- MENDOUA Grâce
- ABOUDI ONGUENE Gabrielle

Staff technique

- Sélectionneur : Valentine NGUELE
- Coordonnateur de la sélection : Dimitri LIPOFF
- Entraîneur adjoint : Frederic ANIKINE
- Entraîneur des gardiennes : Adrienne Clémence NDONGO FOUDA
- Préparateur physique : Engelbert NDOUGSA

Editorial

de Emmanuel Gustave SAMNICK

Muchas Gracias, Espana!

Tout est bien qui finit bien! Ultra-dominatrice de l'Albiceleste dimanche à New-York, dans la finale de la 23e édition obèse de la Coupe du monde de football, la Roja inscrit une deuxième étoile de championne du monde sur son maillot. Le football a vacillé pendant un mois et demi qu'aura duré cette première Coupe du monde à 48 équipes organisée dans trois pays (Etats-Unis, Mexique et Canada), entre refus de visas à des joueurs, supporters et même officiels de matches, pics de chaleur durant certaines rencontres, longues distances entre les villes hôtes, ingérence de dirigeants politiques du principal pays-hôte, scandales de l'arbitrage...

Nous sommes donc soulagés de voir que c'est l'Espagne qui est couronnée à la fin. Une équipe au jeu propre, cohérent et chatoyant qui a donné une véritable leçon de football aux deux autres favoris annoncés de la compétition, la France en demi-finale (2-0) et l'Argentine en finale (1-0).

Ces scores serrés ne reflètent du reste pas la supériorité indéniable des joueurs du sélectionneur Luis de La Fuente sur leurs concurrents, tellement ils ont dominé Français et Argentins - pourtant pas des enfants de chœur - dans de trop larges proportions, et sur tous les plans. Le contraire de ce résultat sportif aurait été catastrophique pour l'image de la Coupe du monde, et pourtant on a bien frôlé ce précipice.

En effet, le gardien argentin, Emiliano Martinez, ayant longtemps retardé l'échéance, c'est dans les prolongations que la finale de dimanche s'est dénouée. Non sans créer des frayeurs aux fans du beau football dans les derniers instants du match, quand Lionel Messi et ses coéquipiers, quoique réduits logiquement à dix, se sont enfin mis à jouer, faisant craindre la répétition du scénario des fins de match heureuses qui les avait portés jusqu'ici, notamment contre deux valeureuses équipes africaines battues à chaque fois par 3-2 : le surprenant Cap-Vert en 16e de finale et les dignes Pharaons égyptiens en quart de finale, tout comme en demi-finale contre une naïve Angleterre (2-1).

Mais en ces moments-là, les triples champions du monde argentins jouaient, ils pratiquaient un football plutôt conquérant. Dimanche, pour la finale face à l'Espagne, ils ont carrément refusé de jouer.

Inexistants dans le jeu de balle, ils ont excellé dans celui de la di-version, de la simulation et des provocations, à l'instar de leurs milieux de terrain Paredes, McAllister et Enzo Fernandez, ce dernier se faisant expulser sur un énième tacle assassin peu avant la fin des 90mn. Il y a heureusement une fin à chaque chose. La sé-uisante équipe d'Espagne a mis fin à cette imposture, sauvant du même coup la Coupe du monde et le football.

Bravo à l'école espagnole du football qui démontre sa solidité, non seulement avec ce second triomphe de la Roja au Mondial, mais également à la travers le cinquième couronnement de rang en Coupe d'Europe des nations U19 de la sélection espagnole féminine des moins de 19 ans intervenu le 10 juillet, et aussi à travers les états de service des entraîneurs espagnols un peu partout, comme Pep Guardiola qui vient de boucler un cycle vertueux de 11 ans à Manchester City, et surtout Luis Enrique lauréat des deux dernières éditions de la Ligue des champions de l'UEFA avec Paris Saint-Germain.

Après ces vives félicitations adressées à la brillante équipe d'Espagne, il nous reste à saluer deux légendes du football mondial qui ont tiré leur révérence à la Coupe du monde au terme de cette édition. Le génial joueur argentin, Lionel Messi a épaté tout le monde pour sa sixième participation au Mondial, conduisant son équipe nationale à une troisième finale personnelle de Coupe du monde (2014, 2022 et 2026), la deuxième d'affilée, où, à 39 ans, il a souvent joué l'intégralité des matches y compris ceux ayant connu les prolongations.

Chapeau! Chapeau bas aussi à Didier Deschamps, sélectionneur pendant 14 ans de l'équipe de France qu'il a conduite à deux finales de Coupe du monde de rang, remportant celle de 2018 et ne perdant celle de 2022 qu'aux tirs au but face à l'Argentine de... Messi. Dommage que ce technicien compétent, se soit laissé aller à un peu de légèreté sur la fin : très déçu de ne pas connaître une troisième finale de Coupe du monde de rang, il a posé cette question saugrenue en conférence de presse, suite à l'élimination des Bleus par l'Espagne : "Cet arbitre avait-il le niveau pour diriger une demi-finale de Coupe du monde?" Le pauvre arbitre salvadorien, Ivan Barton, irréprochable dans ce match, n'a rien fait de mal pour mériter un tel mépris de la part de Deschamps. Les grands champions, ce sont ceux qui savent aussi perdre dans la dignité. Parce que, définitivement, nul n'est l'enfant unique des Dieux du football.



Journal hebdomadaire camerounais
spécialisé dans le sport et paraissant
le mardi

Société éditrice : New Pages Group
SARL,
BP 11 827 Yaoundé-Cameroun

Directeur de la publication
et de la rédaction
Emmanuel Gustave Samnick

Conseillers
Abel Mbengue, Marcel Amoko,
Mbanga-Kack, Jean-Maternelle Ndi

Chargés de missions
Gounougo Moussa, Olivier Fokam
Roger Ngho Yom, Hervé Zoleko

Chroniqueurs
André-Michel Essoungou,
Mamadou Koumé, Parfait Tabapsi,
Junior Binyam, Alfred Nyambelle Iyaoua

Rédaction
Emmanuel Gustave Samnick,
Bertille Missi Bikoun,
André Théophile Essome,
Hervé Charles Malkal,
Martin Jean Ewodo,
Simplice Moussinga,
Ousmanou Labarang

Edition et mise en page
Jean-Jacques Ngotty

Production
François Ewane, Bertrand Pouhe

Régie publicitaire
3A Business Sarl –
Tél : +237 699 67 91 16

Accords spéciaux
Notre Afrik, Kalak FM, AZ Sports,
Amand'la

Impression
JV Graf – Elig Essono Yaoundé

L'ACTU - BP 11 827 Yaoundé-Cameroun
Tél : (237) 242 63 02 77 / 620 39 19 74
Email : npgconsult@gmail.com ;
contact@journalactu.com

« Le pauvre arbitre salvadorien, Ivan Barton, irréprochable lors de la demi-finale Espagne-France, n'a rien fait de mal pour mériter un tel mépris de la part de Didier Deschamps. »

COUPE DU MONDE FIFA

HAPPY END

Un mois et demi de compétition (du 11 juin au 19 juillet 2026) et 104 matches joués. La première Coupe du monde à 48 équipes organisée dans trois pays (Etats-Unis, Mexique et Canada) par la Fédération internationale de football (Fifa) s'est donc achevée dimanche à New-York, par la victoire de l'Espagne sur l'Argentine (1-0). Vu de l'Afrique, on retiendra surtout les belles prestations de la plupart des équipes dont l'étonnant Cap-Vert qui, pour sa toute première participation, a franchi brillamment le premier tour où il a imposé un nul au futur vainqueur de l'épreuve (Espagne), un peu comme le Cameroun le fit en 1982 (Italie). Le Sénégal, la Côte d'Ivoire ou encore l'Egypte, tous entraînés par des techniciens nationaux, ont par ailleurs montré qu'ils étaient au niveau des plus grands. Vivement la prochaine édition en 2030, qui se jouera partiellement en Afrique (Maroc) et dans la péninsule ibérique (Espagne et Portugal), pour confirmer cette tendance!

L’AFFICHE

Espagne-Argentine (1-0) : le triomphe du jeu

Les Espagnols ont dû s'employer au bout du suspense pour concrétiser leur domination insolente par un but (106' Ferran Torres). Fait marquant, les Argentins n'ont pas tenté le moindre tir avant la 117e mn, une première dans l'histoire de la Coupe du monde !



Le temps de rodage n'est pas long dans cette finale disputée dimanche le 19 juillet au MetLife Stadium de New-York New-Jersey. La première frappe est signée Lamine Yamal (5'). Confirmant sa domination, stérile pour l'instant, l'Espagne se procure encore deux occasions coup sur coup par Fabian Ruiz et Dani Olmo. Mais malgré la possession, elle ne se procure pas le moindre tir cadré avant la 39e mn. La frappe est signée Mikel Oyarzabal, cadrée mais sans danger pour Emiliano Martinez. Les petits errements défensifs de l'Albiceleste commencent à devenir préoccupants : Marc Cucurella en profite (43') mais ce n'est toujours pas au bout. Dans le dernier quart d'heure, les Espagnols étouffent littéralement leurs adversaires et installent leur camp dans la surface

argentine. Alors que Lionel Messi et compagnie ne sont toujours pas parvenus à se procurer le moindre tir... et on ne parle pas ici de tir cadré mais bien de tir tout court. La situation se complique sérieusement pour l'Argentine en toute fin de temps réglementaire, à la 94e. Enzo Fernandez commet une grosse faute, en retard sur Pau Cubarsi. Il reçoit un deuxième carton jaune et est logiquement exclu. On assiste encore à une grosse occasion espagnole à la 98e sur un très bon coup franc de Yamal, Emiliano Martinez sort son plus gros arrêt du match. Les Argentins cherchaient à obtenir les prolongations mais sûrement pas dans ces conditions. Ils pourraient avoir été pris à leur propre jeu. En tout début de deuxième période de prolongations, la libération espagnole ar-

rive enfin : servi en retrait par Lamine Yamal, Pedro Porro centre en une touche vers le second poteau et Nico Williams s'arrache précieusement pour remettre la balle à Ferran Torres qui reprend du gauche et fait trembler les filets. 106e minute de jeu, l'Espagne mène 1-0. La Roja pense faire le break par Ferran Torres à la 114e minute de jeu mais le but est annulé pour une position infime de hors-jeu. Sans doute trop habitués à inverser les scénarios les plus compliqués, les Argentins ne se sont montrés offensifs que pendant les toutes dernières minutes du match. Et cette fois, ça ne passe pas. Notons qu'en après-match, plusieurs bagarres ont éclaté et Leandro Paredes a reçu une carte rouge.

SOURCE:

HTTPS://WWW.RTBF.BE/

Palmarès complet des pays vainqueurs de la Coupe du monde de football		
1930 : Uruguay	1962 : Brésil	1994 : Brésil
1034 : Italie	1966 : Angleterre	1998 : France
1938 : Italie	1970 : Brésil	2002 : Brésil
1950 : Uruguay	1974 : Allemagne de l'ouest	2006 : Italie
1954 : Allemagne de l'ouest	1978 : Argentine	2010 : Espagne
1958 : Brésil	1982 : Italie	2014 : Allemagne
	1986 : Argentine	2018 : France
	1990 : Allemagne de l'ouest	2022 : Argentine
		2026 : Espagne

REVUE DE LA PRESSEE

"Carte rouge pour la FIFA"

Les journaux européens, au lendemain de la finale, sont élogieux pour l'équipe d'Espagne et très critique vis-à-vis de l'instance faîtière du football mondial.

Héritière d'une rivalité parmi les plus emblématiques de l'histoire du football, cette confrontation oppose deux pays en litige sur les Malouines, deux écoles de jeu, deux générations de joueurs et deux ambitions identiques : décrocher une place en finale. Entre le dernier grand défi de Lionel Messi et les aspirations d'une Angleterre portée par Jude Bellingham et Harry Kane, tous les ingrédients sont réunis pour un rendez-vous appelé à marquer le tournoi.

Peu d'affiches en Coupe du monde possèdent une telle charge historique. Depuis la finale remportée par l'Angleterre en 1966 jusqu'au quart de finale légendaire de Mexico en 1986, marqué par la « Main de Dieu » et le « But du siècle » de Diego Maradona, chaque duel entre l'Albiceleste et les Three Lions a nourri une rivalité devenue mythique.

Les confrontations de 1998, conclue par la qualification de l'Argentine aux tirs au but, puis celle de 2002, remportée par l'Angleterre grâce à un penalty de David Beckham, ont entretenu cette opposition où l'histoire, la mémoire et les émotions occupent une place aussi importante que le football lui-même.

À Buenos Aires comme à Londres, l'attente est immense. Les places publiques argentines se préparent à vibrer aux couleurs bleu et blanc, tandis que les établissements britan-



niques affichent complet plusieurs jours avant le coup d'envoi. Les médias des deux pays consacrent une large place à ce choc qui réveille des souvenirs profondément ancrés dans la mémoire collective.

Quarante ans après l'exploit de Maradona au stade Azteca, une nouvelle génération est appelée à écrire un nouveau chapitre de cette histoire. L'Argentine souhaite défendre son statut de championne du monde, alors que l'Angleterre rêve de retrouver une finale mondiale et de mettre un terme à plusieurs décennies d'attente.

Au-delà du poids de l'histoire, cette demi-finale oppose deux conceptions

bien distinctes du football. L'Argentine reste fidèle à son identité technique. Organisée autour de Lionel Messi, elle privilégie la maîtrise du ballon, les séquences de possession et la patience dans la construction. Rodrigo De Paul apporte l'équilibre au milieu de terrain, tandis que les attaquants exploitent les espaces créés par les inspirations de leur capitaine. Solide défensivement, l'Albiceleste sait également faire preuve de réalisme dans les moments décisifs.

L'Angleterre propose un football plus vertical et plus athlétique. Le milieu est articulé autour de Jude Bellingham, devenu le véritable chef d'orchestre

des Three Lions, avec Declan Rice dans un rôle de stabilisateur. Devant, Harry Kane demeure la principale référence offensive, soutenu par la vitesse et la percussive de Bukayo Saka et d'Anthony Gordon sur les côtés.

Cette opposition de styles promet une bataille tactique de haut niveau. Les Argentins chercheront à contrôler le rythme de la rencontre grâce à leur qualité technique, tandis que les Anglais miseront sur un pressing intense et des transitions rapides pour déséquilibrer

SOURCE: [HTTPS://WWW.RTB.F.BE/](https://www.rtbef.be/)

L'équipe-type de L'Actu-Sport



Tableau complet des récompenses individuelles

- Meilleur joueur : Rodri (Espagne)
- Meilleur gardien : Unai Simon (Espagne)
- Meilleur jeune : Pau Cubarsi (Espagne)
- Meilleur buteur : Kylian Mbappé (France)
- Meilleur passeur : Michael Olise (France)

Top 10 des meilleurs buteurs

1. Kylian Mbappé (France) – 10 buts
2. Lionel Messi (Argentine) – 8 buts
3. Erling Haaland (Norvège) – 7 buts
4. Harry Kane (Angleterre) – 6 buts
5. Jude Bellingham (Angleterre) – 6 buts
6. Ousmane Dembélé (France) – 5 buts
7. Mikel Oyarzabal (Espagne) – 5 buts
8. Ismaïla Sarr (Sénégal) – 4 buts
9. Vinícius Júnior (Brésil) – 4 buts
10. Julián Quiñones (Mexique) – 4 buts

ATHLETISME. La Team Cameroun aux Jeux du Commonwealth à Glasgow

Les Jeux du Commonwealth s'ouvrent ce 23 juillet à Glasgow, la capitale de l'Ecosse dans le Royaume-Uni de Grande-Bretagne. Le Cameroun y sera notamment représenté par une ambitieuse équipe d'athlétisme conduite par les deux têtes de file du sprint: Emmanuel Eseme chez les hommes et Herverge Kole Etame chez les dames. Ils sont accompagnés chez les hommes de Emmanuel Itoungue (100 et 200m), Apollinaire Yinra (longueur), Lucien Wangba (disque), Derrick Gama (triple-saut) et Réymond Nkwemy (longueur et triple-saut); chez les dames par Nora Monie Atim (championne d'Afrique de disque), Adèle Mafogang (heptathlon) et Linda Angounou (400m haies). Mais la délégation sportive du Cameroun, forte de 24 membres, comprend aussi des boxeurs, des judokas, haltérophiles et des Handi-athlètes (athlétisme et haltérophilie).



BASKETBALL. La MVP du Mondial féminin U17 se nomme Ivanna Manyacka



Ivanna Wilson Manyacka est une internationale de basketball américaine dans la catégorie des cadets, les moins de 17 ans. Mais comme son patronyme l'indique à suffisance, la joueuse de Bullis School de Potomac dans la Maryland est d'origine camerounaise, née aux Etats-Unis de parents camerounais. A 17 ans, elle a remporté dimanche à Brno en République tchèque sa deuxième Coupe du monde féminine de basketball U17 après le sacre des USA en 2024 dans cette compétition. Avec 13 points en moyenne et 53% de réussite aux tirs, Ivanna Wilson Manyacka, déjà championne du monde U16 avec Team USA en 2025 en étant désignée meilleure joueuse de la compétition, l'aillière forte a été très influente dans cette conservation du trophée mondial par les Yankees cadettes. Après avoir éclaboussé de son talent les championnats de lycées américains, elle est désormais attendue comme une future star de la WNBA.

CYCLISME. Vingegaard abandonne le Tour de France à Pogacar, en pleine polémique des contrôles antidopage la nuit

La plus grande compétition de cyclisme du monde entre dans sa troisième et dernière semaine. Lundi était jour de repos et la 16^e tape se court ce mardi, un contre-la-montre individuel sur 26,1km entre Evian et Thonon-les-Bains. Le grand favori, le Slovène Tadej Pogacar, conserve le maillot jaune, mais n'aura plus à ses trousses son grand rival, le Danois Jonas Vingegaard, victime d'une chute grave lors de la 15^e étape remportée par Evenepoel et contraint à l'abandon alors qu'il était 2^e au classement général. L'actualité du Tour de France a toutefois été marquée le weekend par le contrôle antidopage effectué au cœur de la nuit auprès de ces deux stars du vélo, Pogacar et Vingegaard. À 5h du matin pour le maillot jaune, à 2h pour son dauphin. Cyclistes professionnels associés (CPA), le syndicat des coureurs, a officiellement protesté contre cette procédure. Sans s'opposer au principe de la lutte antidopage dans le sport, mais concernant spécifiquement les contrôles réalisés en pleine nuit, le CPA estime qu'ils "soulèvent des interrogations quant à leur pertinence". "Interrompre le repos des athlètes au cœur de la nuit pour effectuer des contrôles nécessite aujourd'hui une véritable réflexion", écrit le syndicat, rappelant que les objectifs du Code mondial antidopage sont avant tout "de protéger la santé des sportifs et de garantir l'équité des compétitions". Des principes qui, selon eux, prennent encore davantage d'importance dans une épreuve aussi exigeante que le Tour de France.



MONDIAL 2026. La grande lessiveuse de sélectionneurs est passée sur les bancs de touche

Rudi Garcia, 62 ans, sélectionneur des Diables rouges depuis janvier 2025, a été limogé par la Fédération royale belge de football lundi, juste au lendemain de la clôture de la Coupe du monde. Beaucoup d'autres sélectionneurs n'ont pas survécu à leur participation à cette 23e édition de la Coupe du monde de la Fifa. Le premier fut le Français Sabri Lamouchi, viré par la Tunisie en plein Mondial après seulement un match perdu contre la Belgique (1-5). Son successeur et compatriote, Hervé Renard, n'ayant pas fait mieux il a aussi pris la porte après deux matches. Puis, l'avalanche s'est poursuivie sur les bancs de touche au fur et à mesure des éliminations des équipes: Marcelo Bielsa (Uruguay), Javier Aguirre (Mexique), Ronald Koeman (Pays-Bas), Zlatko Dalic (Croatie), Steve Clarke (Ecosse), Julian Nagelsmann (Allemagne), Roberto Martinez (Portugal), Pape Thiaw (Sénégal), Hong Myung-Bo (Corée du sud), Carlos Queiroz (Ghana), sans oublier celui qui avait annoncé avant même le début de la compétition que sa carrière d'entraîneur s'arrêtera avec ce Mondial 2026, le Belge Hugo Broos (Afrique du sud)...



DISPARATION. Décès à 75 ans de la légende du foot anglais Kevin Keegan



L'Anglais Kevin Keegan, l'un des meilleurs footballeurs des années 1970, double Ballon d'or et vainqueur de la Ligue des champions avec Liverpool, est mort d'un cancer à l'âge de 75 ans, a annoncé lundi sa famille. Surnommé «Mighty Mouse», d'après le dessin animé «Super-Souris», en raison de sa petite taille (1,73 m) et de sa combativité, il a ensuite été un entraîneur adulé à Newcastle, avant de vivre des expériences plus mitigées, notamment sur le banc de l'équipe d'Angleterre (1999-2000). Keegan a été l'un des grands artisans de la période dorée des Reds de Liverpool avec lesquels il remporta trois Championnats d'Angleterre (1973, 76, 77), le premier sous les ordres de l'entraîneur légendaire Bill Shankly, qui avait eu la bonne idée de le faire passer du milieu de terrain à l'attaque. Il couronna son passage de six ans sur les bords de la Mersey par le titre européen en 1977 en battant le Borussia Mönchengladbach en finale de ce qu'on appelait alors Coupe des clubs champions. Il brilla aussi en Allemagne, où ses performances lui valurent ses Ballons d'Or de 1978 et 1979, contribua à ramener le titre de Bundesliga à Hambourg en 1979 après 19 ans de disette, mais échoua en finale de la Coupe d'Europe des champions en 1980 contre un club anglais, Nottingham Forest. Il revint alors en Angleterre, pour deux ans à Southampton et deux ans à Newcastle, où il termina sa carrière de joueur en 1984.

FOOTBALL/EURO U19. C'est le diktat de l'Espagne, chez les dames comme chez les messieurs

Le football féminin espagnol des jeunes règne aussi sur l'Europe. Vendredi 10 juillet à Sarajevo, pour la cinquième fois de rang, et la huitième de l'histoire, les U19 dames de l'Espagne ont remporté la Coupe d'Europe des nations en battant en finale l'Allemagne (1-0). La compétition se jouait en Bosnie-Herzégovine. La pépite Rosalia Dominguez, 17 ans, a été élue meilleure joueuse de cet Euro U19. L'Espagne est également vainqueur chez les hommes de la Coupe d'Europe des nations dans la même catégorie des moins de 19 ans, compétition organisée au Pays de Galles. Avec 19 buts marqués, 0 encaissé, l'Espagne a survolé son Euro U19. Battue en finale par les Pays-Bas il y a un an, la Roja a cette fois dominé l'Allemagne (2-0) au terme d'une finale parfaitement maîtrisée pour s'offrir le 10e titre continental chez les U19 de son histoire.



GUINNESS SUPER LEAGUE

FC Ebolowa, champion de la saison 6

Le vice-champion de la saison 5 a terminé en tête du championnat par une victoire de 1-0 sur AS Dibamba, avec un total de 55 points, au stade annexe de Bepanda à Douala, samedi 18 juillet 2026.

La fin réserve souvent des surprises. Et FC Ebolowa l'avait appris à ses dépens à la 22e et dernière journée de la saison 5 au stade militaire de Yaoundé, où, alors qu'il avait une avance de deux buts contre zéro sur Vision Foot AA (nouvellement promu) lors de la 11e journée de la phase aller le 12 février 2025, avait été battu par la même équipe à la 22e et dernière journée le 5 juillet sur le score de 3-2. Le trophée s'était alors glissé de ses doigts pour échouer entre les mains de son dauphin Lekié FF avec 57 points contre 55 pour FC Ebolowa du coach Kpoumie Oudou.

Au stade annexe de Bepanda à Douala, samedi dernier 18 juillet 2026, Peter Saague, qui a pris la place de Valentine Nguelé (nommée coach des Lionnes indomptables A) ces dernière temps, a rectifié le tir, même si face à AS Dibamba, ça n'a été qu'un match de tout repos : un seul but marqué par le milieu de terrain Gertrude Bikie depuis la 13e minute.

Agai FA et AS Dibamba relégués
Il ne fallait d'ailleurs pas attendre grand' chose d'AS Dibamba, qui avait bu la tasse à la 11e journée de la phase aller en encaissant un cinglant



4-0. Ce promu de la région du Littoral n'a remporté aucun match depuis son dernier match de parité 2-2 contre Authentic Ladies de Douala à la 10e journée. C'est donc 12 défaites successives sur 12 matchs de la 11e à la 22e journée. Lekié FC resté 1er

jusqu'à la 4e journée - au profit de FC Ebolowa -, a terminé 2e avec 51 points. Dans la 139e édition de votre journal, au sortir de la 12e journée, nous titrions : « FC Ebolowa a-t-il déjà plié le championnat ? ». Le constat s'est renouvelé jusqu'à la 22e et dernière journée

Agai FA de Pitoa et AS Dibamba, respectivement représentants de la région du Nord et de la région du Littoral, sont redescendus en 2e Division aussitôt montés en Guinness Super League à la fin de la saison 2025. Ils ont terminé leur bref séjour avec res-

pectivement 16 et 13 points après 22 matchs. La saison 6 pourrait être l'unique saison où les deux clubs montés en Guinness Super League redescendent en D2 la saison suivante. Le Tournoi d'accession en Guinness Super League dont le tirage au sort des demi-finales a eu lieu hier, 20 juillet, livrera les remplaçants d'Agai FA de Pitoa et AS Dibamba dans les prochains jours.

ANDRÉ T. ESSOMÉ

Résultats de la 22e et dernière journée	
Lekié FC	3-1 ITA Mbong FC
Éclair FF de Sa'a	3-4 Vision Foot AA
Amazonie FAP	1-0 Dja Sports AC
Authentic Ladies	2-0 Agai FA de Pitoa
Cyclone FC	1-4 Louves Minproff
AS Dibamba	0-1 FC Ebolowa

Classement partiel non-officiel à l'issue de la 22^{ème} et dernière journée

N°	Clubs	J	G	MP	MN	BM	BC	GD	Pt
1	FC Ebolowa	22	17	1	4	43	12	+31	55
2	Lekié FF	22	15	1	6	47	8	+39	51
3	Dja Sports	22	11	4	7	26	15	+11	40
4	Louves Min	22	10	8	4	34	24	+10	34
5	Amazonie FAP	22	9	8	5	28	21	+7	32
6	Authentic FC	22	7	8	7	19	22	-3	28
7	Vision Foot	22	8	11	3	33	41	-8	22
8	Eclair FF	22	5	9	8	23	28	-5	23
9	Cydone FC	22	5	9	8	23	28	-6	23
10	ITA Mbong	22	5	11	6	19	35	-16	21
11	Agai FA	22	4	14	4	24	53	-29	16
12	AS Dibamba	22	3	15	4	18	45	-27	13

TOURNOI ANAFOOT

L'Extrême-Nord remet son titre en jeu à Bertoua

Ouverte dimanche 19 juillet 2026, la 6e édition du Tournoi des talents des pôles régionaux de l'Académie nationale de football du Cameroun (Anafoot) livre sa 3e journée ce mardi 21 juillet. Les matchs de classement et de demi-finale se jouent demain mercredi. L'apothéose sera donnée vendredi 24 juillet, dans ce qui est appelé « Match des meilleurs ». On saura alors qui aura succédé au pôle régional de l'Extrême-Nord, vainqueur de la 5e édition.

Programme de la compétition

Poule A
Ouest (OU)
Est (ES)
Centre (CE)
Sud (SU)
Adamaoua (AD)

Poule B
Extrême-Nord (EN)
Sud-Ouest (SW)
Nord (NO)
Littoral (LT)
Nord-Ouest (NO)

Calendrier
Résultats de la 1ère journée :
19 juillet 2026
SU 1-0 AD
SU 0-2 OU
CE 0-1 ES
EN 0-1 NW
SW 0-2 LT
EN 1-1 NO

2eme journée
20 juillet 2026
ES 2-1 SU
OU 0-0 CE
NO 3-1 SW
EN 3-0 LT

3eme journée
21 juillet 2026
Poule A
ES vs AD
CE vs SU
OU vs AD
CE vs AD

Poule B
SW vs NW
NO vs LT
EN vs SW
NO vs NW

Match de classement
22 juillet 2026
5e Poule A vs 5e Poule B
4e Poule A vs 4e Poule B
3e Poule vs 3e Poule B

Demi-finale
1er Poule A vs 2e Poule B
1e Poule B vs 2e Poule B

Match des meilleurs
24 juillet 2026



JEAN VICTOR KINGUE

« Préparer les futurs champions à la haute compétition » "

Le Chef de la cellule de suivi du jeune footballeur à l'Anafoot présente les raisons et motivations du choix de Bertoua, chef-lieu de la région de l'Est, pour abriter la 6e édition du Tournoi des talents des pôles régionaux de cette institution.



Bertoua, à l'Est du Cameroun, abrite la compétition du 19 au 24 juillet 2026. Qu'est-ce qui explique ce choix ?
Bertoua est une région cosmopolite, riche par sa diversité culturelle humaine et dotée d'infrastructures sportives de qualité qui en font un cadre propice à l'éclosion des talents. Elle recèle un vivier exceptionnel de meilleurs éléments, dont certains ont écrit de belles pages sur la scène nationale et internationale. Nos différents passages dans cette ville, lors de nos campagnes de détection successives, ont toujours connu une affluence particulière, témoignage de l'engouement constant des populations pour le football et pour notre démarche. C'est également pour une manière de traduire notre reconnaissance à cette population qui n'a cessé d'adhérer à notre vision et d'accompagner nos initiatives avec ferveur et loyauté.

Quel est donc l'état des lieux des participations ?
Sous la houlette du directeur général Enow Ngachu, dont l'engagement et le sens de l'organisation ne sont plus à démontrer,

on peut affirmer sans ambages que tout est fin prêt pour le coup d'envoi de cette compétition tant attendue. Les différentes délégations, venues des quatre coins du pays, ont déjà rallié la région du soleil levant dans un esprit de fraternité et de saine compétition. Le top management a pris toutes les dispositions nécessaires, tant sur le plan logistique qu'organisationnel, pour que cet événement se déroule dans les meilleures conditions possibles. C'est également l'occasion pour moi d'exprimer toute notre gratitude au Maire de la ville, dont l'engagement personnel a permis la rénovation de la tribune, les vestiaires, ainsi que des réseaux électrique et hydraulique du stade départemental – autant d'investissements qui témoignent d'une volonté partagée de faire de cet évènement une réussite totale.

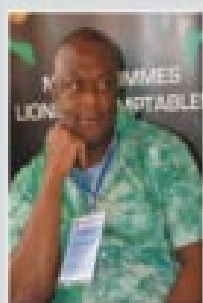
Quelle peut être la plus-value de cette édition contrairement aux éditions précédentes ?
Il faut souligner que le tournoi des talents des pôles régionaux constitue bien plus qu'une simple compétition : c'est un véritable espace d'expression et d'épanouissement pour les pensionnaires en formation, un moment privilégié où se révèlent le fruit du travail quotidien et la progression de chaque jeune joueur. Il permet par ailleurs d'évaluer avec rigueur les programmes de contenus de formation mis en œuvre au sein des différents pôles, en vue d'un éventuel réajustement destiné à en améliorer constamment la qualité et la pertinence. Ce rendez-vous permet notamment de :
- valoriser les talents et les performances des jeunes footballeurs issus des pôles régionaux ;
- favoriser les échanges et le réseautage entre les différents acteurs du football camerounais ;
- accroître la visibilité des jeunes footballeurs et, par ricochet, celle de l'Anafoot sur la scène nationale ;
- sensibiliser les jeunes contre la consommation de psychotropes et les risques qui y sont associés ;
- promouvoir le vivre-ensemble, la discipline et les valeurs citoyennes essentielles à la construction de futurs champions tant sur le terrain qu'en dehors.

Propos recueillis par André T. Essomé

MA LISTE DES 23 MEILLEURS FOOTBALLEURS CAMERONAIS DE TOUS LES TEMPS

Ce livre écrit par le journaliste Emmanuel Gustave Samnick présente, pour la première fois, une galerie de portraits des plus grands et plus brillants joueurs de football de son pays. Sa sélection spéciale, qui traverse les époques et les générations, est évidemment subjective. Mais elle révèle, sous sa plume maintes fois exercée dans diverses publications, en plus d'un quart de siècle de métier de journaliste sportif, de véritables Lions indomptables, des internationaux camerounais fiers de défendre les couleurs de leur pays, qui ont tous mouillé le maillot tant avec la sélection qu'avec leurs clubs respectifs, chacun avec ses qualités intrinsèques mais tous avec la même détermination et la même passion.

Ce travail assez fouillé de l'auteur, dont c'est peu dire que la plume n'a pas toujours été tendre quand il s'agit de raconter ce football camerounais constamment secoué par des crises et des scandales de toutes sortes, apporte par ailleurs la preuve que dans cet univers agité du ballon rond vert-rouge-jaune il y a presque toujours aussi eu du bon et même du très bon. Les petites histoires qui meublent les trajectoires des 23 élus de «sa» liste offrent, à la fin, un magnifique tableau représentatif des plus belles pages du football camerounais de ces soixante dix dernières années.



Emmanuel Gustave Samnick est né le 26 novembre 1968. Il a fait toute sa formation au Cameroun marquée par l'obtention en 1993 du diplôme de journaliste généraliste de l'Ecole supérieure des sciences et techniques de l'information et de la communication (Esstic), au sein de l'ex Université unique de Yaoundé et du Cameroun. C'est sur le terrain et par passion qu'il s'est spécialisé dans la couverture du sport, au service de multiples organes de presse nationaux et étrangers. Il a eu le privilège de diriger l'Association des journalistes sportifs du Cameroun et d'être le secrétaire général de l'instance africaine de l'Association internationale de la presse sportive (AIPS-Afrique). Il signe avec *Ma liste des 23* son deuxième livre individuel, à côté de plusieurs ouvrages collectifs et d'autres manuscrits en chantier dans divers domaines.

ISBN 978 - 9956 - 10 - 185 - 6



10 000 F CFA / 18 Euros

9 789956 101856

Emmanuel Gustave SAMNICK

MA LISTE DES 23 MEILLEURS FOOTBALLEURS CAMERONAIS DE TOUS LES TEMPS

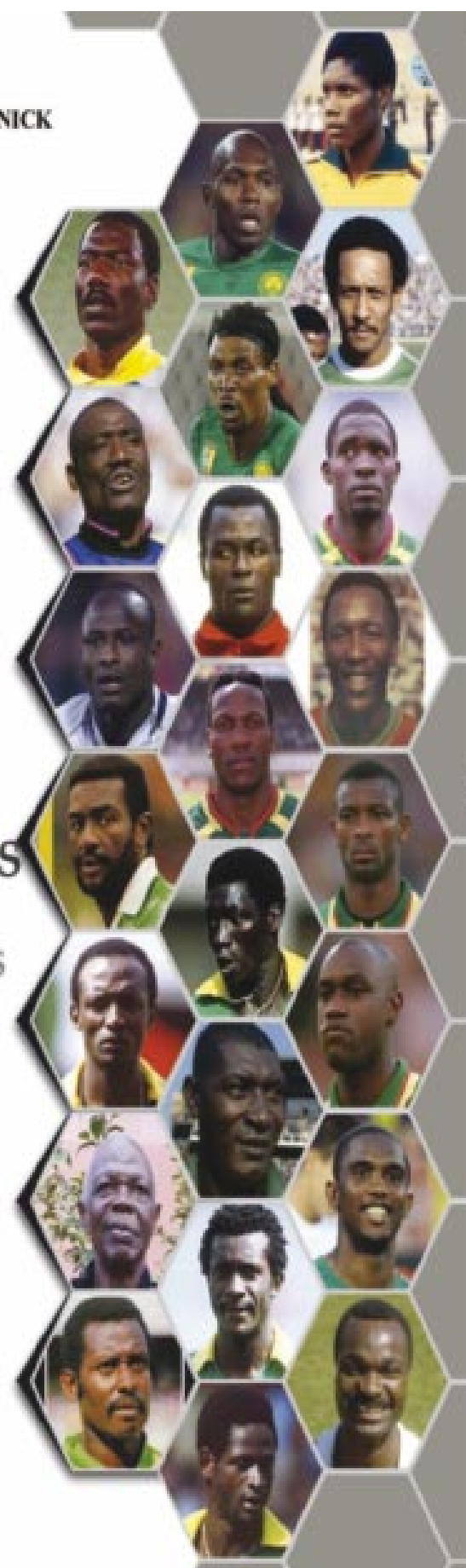
Editions Ndamba

Emmanuel Gustave SAMNICK

MA LISTE DES 23 MEILLEURS FOOTBALLEURS CAMERONAIS DE TOUS LES TEMPS

Préface d'Abel Mbengue

Editions Ndamba



KALAK

94.5 FM

COTON SPORT

Une saison difficile, mais une vérité qu'il faut dire

Le responsable de la communication de Coton Sport FC de Garoua, qui a terminé 4e du championnat national de football MTN Elite One, a donné sur sa page Facebook, les clés de compréhension de ce bilan perçu comme décevant par les fans.



Depuis plusieurs jours, les interrogations se multiplient sur les résultats de Coton Sport FC. Les supporters sont déçus, les observateurs s'interrogent et certains n'hésitent pas à remettre en cause le travail accompli par les dirigeants, l'encadrement technique et les joueurs.

En tant que responsable de la communication du club, je crois qu'il est important de rétablir certaines vérités. Une saison de football ne se résume pas à un classement. Derrière une quatrième place en championnat et une élimination en trente deuxième de finale de la Coupe du Cameroun se cache une réalité que beaucoup ignorent ou choisissent d'oublier.

Pendant toute la saison, Coton Sport FC a évolué avec un handicap majeur : l'impossibilité de recruter de nouveaux joueurs. Cette interdiction, prononcée par la FIFA

et confirmée par le Tribunal Arbitral du Sport (TAS), est la conséquence du litige qui oppose notre club à son ancien entraîneur français, Daniel Bréard.

Cette décision a eu un impact sportif considérable. Treize joueurs recrutés pour renforcer l'équipe n'ont jamais pu être qualifiés. Treize joueurs qui auraient apporté de la concurrence, de la fraîcheur physique et davantage de solutions tactiques à notre entraîneur. Aucun club ambitieux ne peut prétendre rivaliser au plus haut niveau lorsqu'il est privé de ses recrues pendant toute une saison. Et pourtant, malgré cette contrainte exceptionnelle, Coton Sport a terminé la phase aller à la deuxième place du championnat. Cette performance démontre que le potentiel existait. Mais au fil des mois, l'usure physique, les blessures, les suspensions et l'absence de profondeur de banc ont fini par produire leurs

effets. La suite est connue.

Je refuse donc que cette saison soit analysée uniquement à travers les résultats. Il faut aussi avoir l'honnêteté de reconnaître le contexte dans lequel le club a évolué. Le contentieux avec Daniel Bréard a eu des conséquences qui dépassent un simple différend contractuel. Elles ont affecté directement la capacité de Coton Sport FC à construire un effectif compétitif et à défendre pleinement ses chances. Les premiers pénalisés ont été les joueurs, les entraîneurs, les supporters et, plus largement, le football camerounais, qui a vu l'un de ses clubs les plus emblématiques évoluer avec des moyens limités.

Cela ne signifie pas que le club refuse toute remise en question. Bien au contraire. Les dirigeants sont conscients que des ajustements sont nécessaires et ils y travaillent déjà. Mais l'analyse d'une saison

doit être honnête et complète. On ne peut pas ignorer les circonstances exceptionnelles qui ont lourdement pesé sur notre parcours. Aujourd'hui, cette page est en train de se tourner. Le club prépare activement son recrutement et sa restructuration. Avec le retour de toutes ses capacités d'action, Coton Sport FC entend retrouver rapidement son rang parmi les grandes équipes du Cameroun et d'Afrique. À nos supporters, je veux dire une chose : ne jugez pas cette institution à l'aune d'une seule saison. Depuis plus de trois décennies, Coton Sport a bâti son histoire sur la résilience, le travail et l'excellence. Les difficultés actuelles ne sont qu'une étape. Elles renforceront notre détermination à faire mieux.

Coton Sport FC reviendra plus fort, plus uni et plus ambitieux

LES SÉLECTIONNEURS DU CAMEROUN PAR PAYS D'ORIGINE



4- LE SOVIETIQUE - VALERI NEPOMNIACHI (1989-1990)

L'étoile filante venue du pays froid

Avant 1989, les relations sportives entre le Cameroun et l'Union des Républiques Socialistes Soviétiques (URSS) ne sont pas très développées, même si Papine et Vassili ont coaché l'équipe nationale de volleyball masculine, le dernier emportant notamment la médaille d'or aux Jeux africains de Nairobi 1987. Le gros déclic viendra du sélectionneur des Lions indomptables, Valeri Nepomniachi, quart de finaliste du Mondial 1990.

Lorsqu'il arrive au Cameroun, très peu de Camerounais connaissent le football soviétique. Quelques anciens qui avaient suivi l'actualité dans les années 1960 se souvenaient du mythique gardien de buts Lev Yachine. L'homme qui permet aux Camerounais de se faire une image du football soviétique est né le 7 août 1943.

De son nom complet Valeri Kougmitch Nepomniachtchi, cet ancien défenseur a été footballeur entre 1961 et 1967. Il a évolué dans deux clubs en URSS : Skifachgabat et Spartak Samarkaud. Après une formation en éducation physique et sportive option football, Valeri Nepomniachi - comme les médias camerounais vont écrire son nom - s'engage dans la carrière d'entraîneur en 1970.

C'est un homme qui totalise 19 ans d'expérience qui débarque au Cameroun en 1989. Toutefois, il y a un gros handicap : ayant passé tout son

temps en URSS, le nouveau sélectionneur des Lions indomptables ne parle ni français ni anglais. Il va falloir trouver un interprète pour qu'il puisse communiquer avec les joueurs et les autorités. L'homme providentiel est trouvé : Awa Gallus.

Les Lions indomptables ayant remporté la Coupe d'Afrique des nations de 1988, sont d'office qualifiés pour celle de 1990 en Algérie. Les missions de Valeri Nepomniachi seront de qualifier le Cameroun pour la phase finale de la Coupe du monde de 1990 en Italie, et de conserver le titre de champion d'Afrique.

L'épopée du Mondiale 1990

Le nouveau sélectionneur n'a pas le temps de défaire ses valises que les éliminatoires de la Coupe du monde démarrent. Ces éliminatoires se déroulent en format de groupes. Les Lions indomptables sont dans le groupe C avec comme adversaires :

l'Angola, le Gabon et le Nigéria. Au terme de cette phase de groupes, le Cameroun termine premier avec 9 points. En six rencontres les poulains de Valeri Nepomniachi en ont gagnées quatre, réalisé un match nul et subi une défaite. Au dernier tour qu'on peut considérer comme la finale des éliminatoires, les Lions indomptables se débarrassent de l'Algérie: 0-1 à l'aller à Alger, 3-0 au retour à Yaoundé.

La première mission accomplie, Valeri Nepomniachi s'attaque à la deuxième : la Coupe d'Afrique des nations en Algérie. Logés dans le groupe B en compagnie du Kenya, du Sénégal et de la Zambie. Le séjour du Cameroun en Algérie tourne au cauchemar. Les poulains de Valeri Nepomniachi sont cueillis à froid au premier match par la Zambie 0-1 avant d'être assommés par le Sénégal de Claude Le Roy 0-2. Malgré la victoire sur le Kenya 2-0,

les Lions indomptables sont éliminés à la phase de groupes. On croit alors que le sélectionneur soviétique sera démis de ses fonctions mais les autorités camerounaises préfèrent le maintenir. La décision s'avère heureuse.

À la Coupe du monde en Italie, les Lions indomptables affrontent le tenant du titre l'Argentine en match d'ouverture. On s'attend à ce que Diego Armando Maradona et ses coéquipiers ne fassent qu'une bouchée de la bande à Stephen Tataw. Devant le président Paul Biya, les poulains de Valeri Nepomniachi réalisent l'exploit en battant l'Argentine 1-0. La suite sera sublime : victoire sur la Roumanie 2-1 synonyme de qualification pour les huitièmes de finale malgré la défaite face à l'Union Soviétique 0-4. Les Lions indomptables en huitième de finale battent la Colombie 2-1 avant d'être stoppés en quarts-de-finale par l'Angleterre 2-3 après prolongations.

Arrivé dans l'anonymat, Valeri Nepomniachi est ainsi propulsé devant les projecteurs. C'est avec les honneurs qu'il quitte le Cameroun en 1990. Il ne rentre pas directement en Union Soviétique. Valeri Nepomniachi va poursuivre sa carrière d'entraîneur en véritable globe-trotter. Il va s'occuper des clubs en Turquie, en Ouzbékistan, en Ukraine, en Corée du Sud et au Japon.

**ALFRED NYAMBELLE
IYAOUA**